

201 500 élèves du second degré sont internes à la rentrée 2018

► À la rentrée 2018, 201 500 élèves sont internes dans le second degré, soit 3,6 % de l'ensemble des élèves du second degré. Si la part des internes est faible chez les collégiens (0,7 %), elle est plus importante chez les lycéens en voie générale ou technologique (5,9 %) et plus encore chez les lycéens de la voie professionnelle (12,7 %). Dans l'académie de Limoges, près d'un élève sur dix est interne. À l'inverse, les académies d'Île de France, de la Guyane, de la Guadeloupe et de Mayotte ont moins de 1 % d'élèves internes.

Vanessa Bellamy, DEPP-B1

► À la rentrée 2018, 201 500 élèves scolarisés dans des formations du second degré sont internes (voir « pour en savoir plus », soit 3,6 % d'entre eux ► **figure 1** (voir « Pour en savoir plus » – **figure 5**). Seulement 23 800 élèves en formations de collège sont internes, soit moins de 1 % de l'ensemble des collégiens. Les élèves en section d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa) sont un peu plus souvent internes que les autres collégiens (2,8 %). Les élèves des formations générales et technologiques (GT) de lycée sont plus souvent en internat : 5,9 % des élèves contre 3,6 % dans l'ensemble du second degré. L'internat est encore plus fréquent dans l'enseignement professionnel : 12,7 % des élèves de formations professionnelles de lycée sont internes à la rentrée 2018. Les élèves en certificat d'aptitude professionnelle (CAP) sont un peu plus souvent internes que ceux en baccalauréat professionnel : 13,8 % des premiers et 12,6 % des seconds.

Les élèves des sections linguistiques et sportives plus souvent internes

Les élèves des sections linguistiques sont plus fréquemment internes que les autres (voir « Pour en savoir plus » – **figure 6**). C'est le cas de 4,7 % des collégiens en sections langues régionales et de 0,9 % pour les élèves de sections internationales. De même au lycée GT, les élèves de sections langues régionales, binationales ou internationales sont respectivement 21,5 %, 12,6 % et 8,7 % à être internes, contre une moyenne de 5,9 % dans l'ensemble des formations de lycée GT. Au sein des lycées professionnels, les élèves des sections langues régionales, binationales

et européennes sont plus souvent internes (20 % ou plus) qu'en moyenne (12,7 % dans l'ensemble des formations professionnelles de lycée).

Les élèves des sections sportives sont eux aussi plus souvent internes. Dès le collège, 3,5 % d'entre eux sont internes. Au lycée GT, 42,6 % des élèves des sections sportives sont internes ; c'est le cas de 45,1 % des élèves de lycée professionnel en formation dans ce type de sections.

La part d'internes est en baisse, avec de grandes disparités géographiques

La part des internes parmi les élèves en formations du second degré est passée de 4,8 % en 1994 (soit 227 100 internes) à 3,6 % en 2018 (201 500 ► **figure 2**). Elle a connu une première baisse d'un point entre 1994 et 2000,

1 Effectif et part d'internes selon leur formation dans le second degré à la rentrée 2018

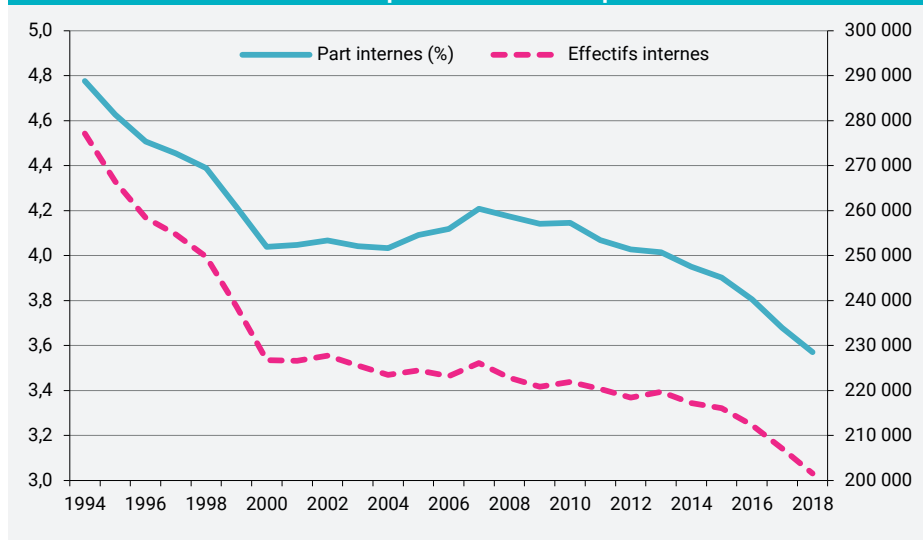
Formations...	Nbre d'internes	Part (%)
... en collège	23 762	0,7
... GT en lycée	95 052	5,9
... pro en lycée	82 723	12,7
Ensemble	201 537	3,6

Champ : France métropolitaine + DOM y compris Mayotte, Public + Privé, MENJ, hors post-bac.
Source : MENJ-DEPP.

Réf. : Note d'Information, n° 19.31. © DEPP

puis a fluctué entre 4,0 et 4,2 % jusqu'en 2007 (226 100 internes), début d'une nouvelle baisse quasi continue (hormis en 2010). Au final, entre 1994 et 2018, la part des internes dans le second degré a baissé de 1,2 point. Parallèlement, entre 1994 et 2018, la part des demi-pensionnaires est passée de 54,0 % à 66,4 % et celle des externes de 41,2 % à 30,1 %.

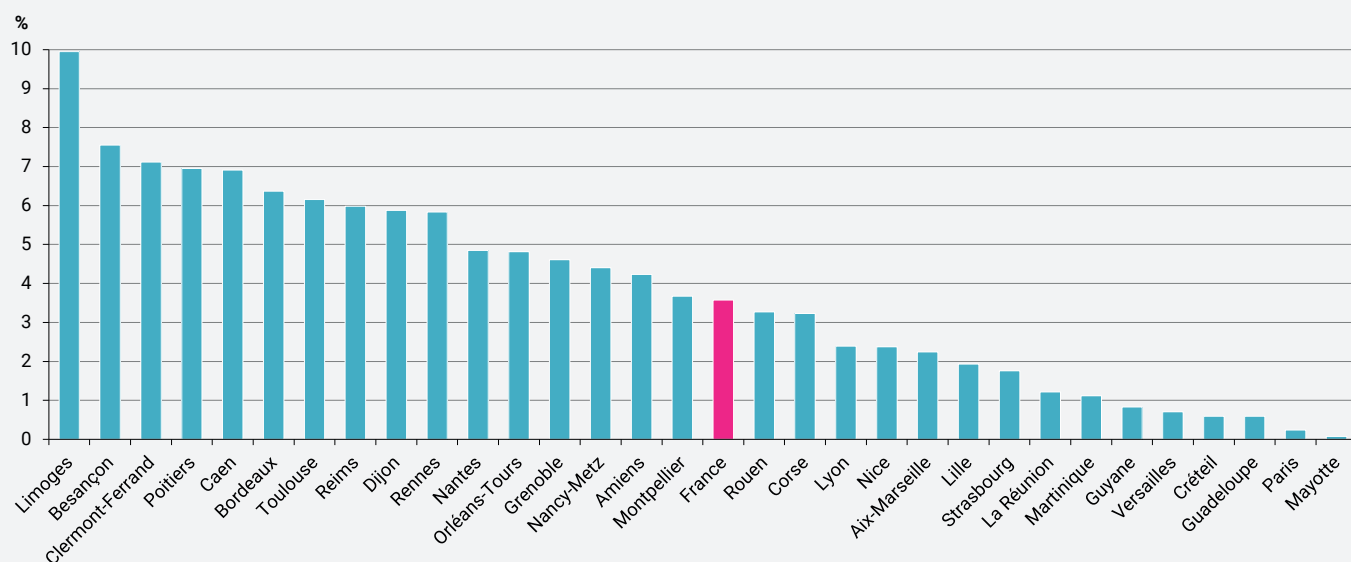
2 Évolution des effectifs et de la part des internes depuis 1994



Champ : France métropolitaine + DOM y compris Mayotte à partir de 2011, Public + Privé, MENJ, hors post-bac.
Source : MENJ-DEPP.

Réf. : Note d'Information, n° 19.31. © DEPP

3 Part des internes par académie dans le second degré à la rentrée 2018



Champ : France métropolitaine + DOM y compris Mayotte à partir de 2011, Public + Privé, MENJ, hors post-bac.
Source : MENJ-DEPP.

Réf. : Note d'Information, n° 19.31. © DEPP

À la rentrée 2018, la part des élèves internes varie fortement selon l'académie de scolarisation ► **figure 3**. Dans l'académie de Limoges, près d'un élève sur dix est interne. Six autres académies scolarisent plus de 6 % d'internes dans le second degré : Besançon, Clermont-Ferrand, Poitiers, Caen, Bordeaux et Toulouse. À l'opposé, six académies ont moins de 1 % d'élèves internes : la Guyane, Versailles, Créteil, la Guadeloupe, Paris et Mayotte.

Des élèves un peu plus fréquemment internes dans le secteur privé et chez les garçons

Les élèves du secteur privé sont un peu plus souvent internes (4,0 %) que ceux du secteur public ► **figure 4** (3,5 %, voir « Pour en savoir

plus » - **figure 5**). C'est en particulier le cas des élèves en formations de collège (1,7 % des collégiens dans le privé contre 0,4 % dans le public) et en formations de lycée GT (6,3 % contre 5,7 %). En revanche, les élèves en formations de lycée professionnel sont plus fréquemment internes dans le public (13,4 % que dans le privé (10,2 %).

Dans le second degré, en 2018, les filles sont globalement un peu moins souvent internes (3,3 %) que les garçons (3,9 % ► **figure 4**). C'était déjà le cas il y a dix ans, avec un écart plus important : à la rentrée 2008, les filles étaient 3,6 % à être internes et les garçons 4,7 %. Dans les formations de lycée GT, contrairement à celles de collège et en lycée professionnel, les filles sont un peu plus souvent internes que les garçons : 6,0 % contre 5,7 %.

Les élèves d'origine sociale défavorisée ne sont pas plus souvent internes qu'en moyenne

À la rentrée 2018, les élèves d'origine sociale (voir « Pour en savoir plus ») très favorisée sont moins souvent internes (2,9 %) qu'en moyenne (3,6 %). Les élèves d'origine sociale défavorisée le sont aussi moins souvent (3,4 % contre 3,6 % en moyenne). Ce sont les élèves d'origine « moyenne » qui sont le plus fréquemment internes que les autres (4,1 %).

Dans les formations de lycée professionnel, plus l'origine sociale est favorisée, plus la part d'internes est importante : de 11,0 % d'internes chez les élèves d'origine sociale défavorisée, on passe à 16,6 % chez ceux d'origine très favorisée. ■

4 Part d'internes par secteur, sexe et origine sociale dans le second degré à la rentrée 2018

Formation...	... en collège	... GT en lycée	... pro. en lycée	Total
Public	0,4	5,7	13,4	3,5
Privé	1,7	6,3	10,2	4,0
Ensemble	0,7	5,9	12,7	3,6
Filles	0,5	6,0	11,0	3,3
Garçons	0,9	5,7	14,0	3,9
Ensemble	0,7	5,9	12,7	3,6
Défavorisée ¹	0,6	5,3	11,0	3,4
Moyenne	0,7	7,1	14,6	4,1
Favorisée	0,6	5,8	14,7	3,6
Très favorisée	0,6	5,1	16,6	2,9
Ensemble	0,7	5,9	12,7	3,6

1. Cette répartition selon l'origine sociale est calculée hors valeurs manquantes aux variables de PCS (7 % en lycée pro., 2 % en lycée GT et 4 % au collège).

Champ : France métropolitaine + DOM y compris Mayotte, Public + Privé, MENJ, hors post-bac.

Source : MENJ-DEPP.

Réf. : Note d'Information, n° 19.31. © DEPP

POUR EN SAVOIR PLUS

Fiches 2.8 et 2.11 du RERS 2018, O'Prey S., 2003, « L'internat au cours des études secondaires » *Éducation & formations*, MJENR-DEP.

la Note d'Information 19.31 est en ligne sur education.gouv.fr/statistiques

Pour accéder aux **figures 1, 5 et 6**, à l'encadré « Définitions », voir la rubrique « Télécharger les données (xls) ».